

March 2009

PERCEPTION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET DES PERFORMANCES DU GOUVERNEMENT: PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE « AFROBAROMÈTRE 2008 » À MADAGASCAR

Résumé

Les malgaches ont un point de vue assez mitigé de la situation économique du pays en 2008. Comparé à 2005, l'accroissement du nombre d'individus qui n'expriment pas d'avis tranché dans leur appréciation traduit une certaine perplexité de la population sur la santé globale de l'économie. Leur perception de leurs conditions de vie permet en revanche un diagnostic plus clair qui est négatif et plus marqué qu'en 2005. Moins de ménages s'estiment satisfaits de leurs conditions de vie. Ce constat se trouve confirmé par la part relativement importante de la population qui déclare être souvent confrontée à des pénuries en termes de besoins essentiels. La situation s'est dégradée en particulier concernant l'accès aux médicaments et à l'eau potable. Ce sont les ruraux qui apparaissent les plus touchés par cette dégradation.

Par ailleurs, près de 30% de la population déclare éprouver un sentiment d'insécurité en 2008, en particulier en milieu rural où la peur de l'agression s'est répandue. Apparemment, les mesures prises dans ce domaine sont loin d'être suffisantes pour rassurer la population. Les malgaches classent ainsi l'insécurité, avec la pauvreté, le développement agricole et les questions relatives à l'emploi parmi les problèmes prioritaires auxquels le gouvernement devrait s'atteler.

Si la population reste globalement optimiste quant à l'évolution future de la situation du pays et de ses conditions de vie, on note une nette érosion de ce sentiment en 2008 comparée à 2005. Les malgaches se montrent d'ailleurs globalement plus critiques sur l'ensemble des actions du gouvernement.

Introduction

L'enquête *Afrobaromètre* est menée régulièrement dans un certain nombre de pays africains en transition démocratique. En 2008, elle a été réalisée pour la deuxième fois à Madagascar. Cette étude présente les premiers résultats de l'enquête réalisée en mai 2008 concernant la perception de citoyens malgaches de la situation économique et des performances du gouvernement. Elle compare, dans la mesure du possible, les résultats de la dernière enquête *Afrobaromètre* à ceux obtenus en 2005.

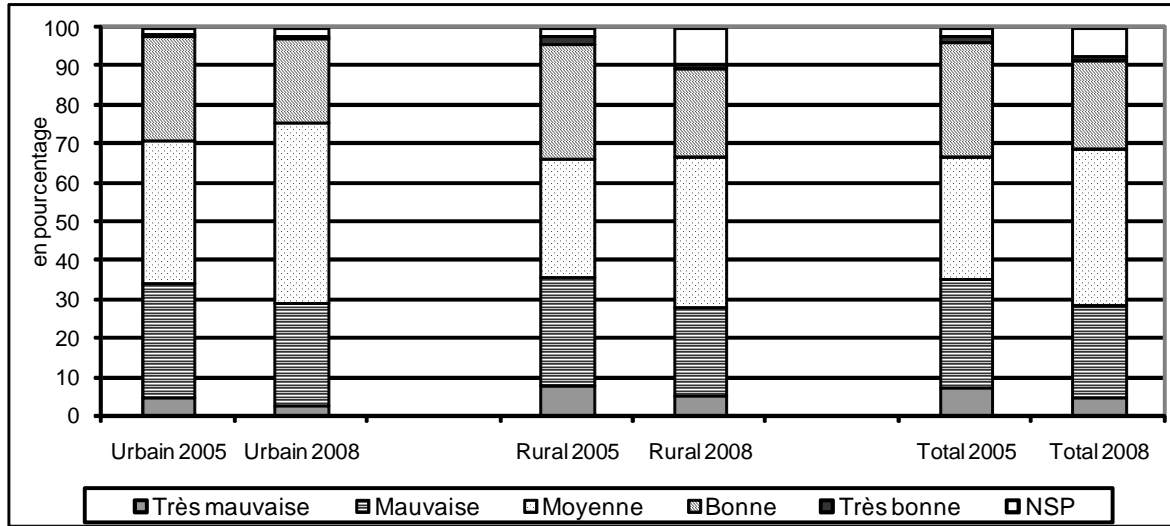
Une perception de la situation économique du pays mitigée et en nette dégradation dans la province d'Antananarivo

L'avis de la population malgache sur la situation économique actuelle du pays est mitigé. 24% des Malgaches considèrent que la situation économique actuelle est bonne voire très bonne, 28% l'estiment mauvaise voire très mauvaise, et enfin, 41% jugent qu'elle n'est ni bonne ni mauvaise. En 2005, les avis étaient respectivement de 35%, 31% et 32%. Les avis sont sensiblement les mêmes en milieu urbain et en milieu rural. Toutefois, les opinions varient fortement en fonction des régions de résidence des personnes interrogées. Les habitants de Toliary et d'Antsiranana ont une perception plus négative de la situation économique actuelle du pays que les habitants des autres provinces. Environ 40% des habitants de ces provinces jugent que la situation économique actuelle du pays est mauvaise voire très mauvaise, alors que cette proportion est inférieure à 25% dans les provinces de Toamasina et Fianarantsoa.

Sur ce point, les résultats de l'enquête *Afrobaromètre* 2008 sont relativement similaires à ceux obtenus en 2005. En 2005, l'opinion des Malgaches sur la situation économique de leur pays était également très partagée et il n'existait pas non plus de différence marquée entre les jugements émis par la population urbaine ou rurale. A l'époque, 31% la considéraient comme bonne ou très bonne, 35% la qualifiaient de mauvaise et 32% estimaient la situation ni bonne ni mauvaise.

La comparaison révèle toutefois que moins d'individus se prononcent que ce soit dans un sens positif (bonne) ou négatif (mauvaise). La montée de la proportion d'indécis tend à témoigner d'une plus grande perplexité de la population sur la situation économique actuelle.

Graphique 1: Appréciation de la situation économique du pays



Source : Enquête *Afrobaromètre*, Coef-ressources/Dial, Madagascar, 2008

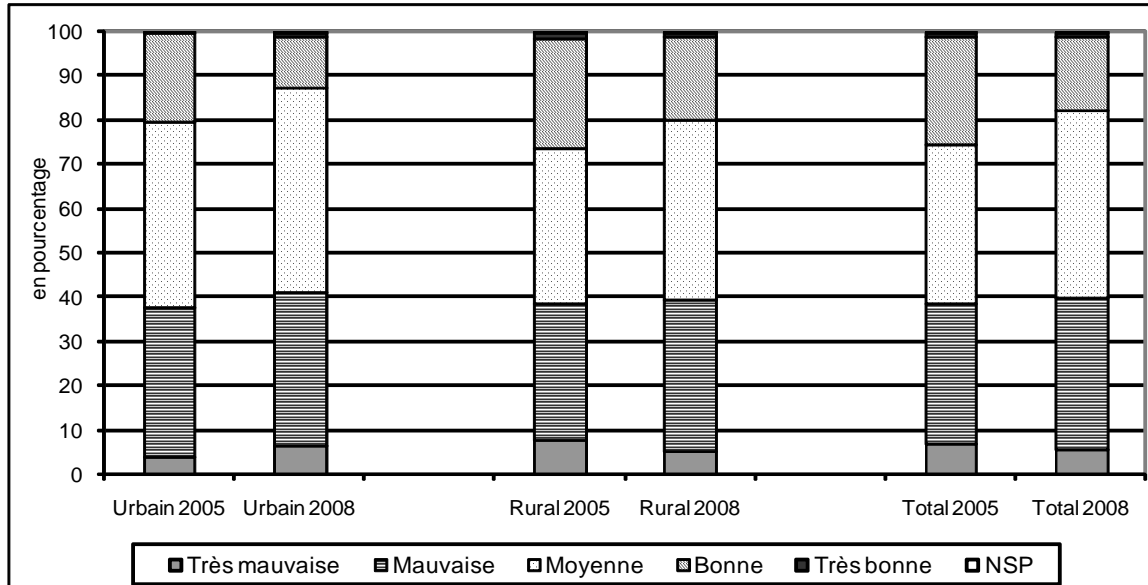
La comparaison des résultats obtenus en 2008 et en 2005 montre aussi une évolution sensible de la répartition des opinions suivant les provinces de résidence des personnes interrogées. Si comme en 2005, les habitants de Toliary et d'Antsiranana ont une perception plutôt négative de la situation économique du pays, l'opinion des habitants d'Antananarivo s'est radicalisée. En 2005, le solde d'opinion était positif, il est aujourd'hui négatif (avec 29% des habitants qui estiment que la situation est mauvaise contre 21% qui estiment qu'elle est bonne). Aujourd'hui, Antananarivo est la troisième province où le solde d'opinion est le plus faible (derrière Toliary et Antsiranana).

Des conditions de vie jugées difficiles

Ces premiers résultats sont à mettre en regard avec l'appréciation que les Malgaches ont de leurs propres conditions de vie. Si comme en 2005, 39% des Malgaches estiment que leurs conditions de vie sont mauvaises, la part de ceux qui s'estiment satisfaits a diminué passant de 25% à 17%. Ainsi, globalement, la perception des malgaches de leurs conditions de vie est plus négative en 2008.

Par ailleurs, les résultats diffèrent grandement d'une région à l'autre. Le pourcentage d'habitants se plaignant de leur conditions de vie est très élevé à Toliary et Antsiranana où respectivement 61% et 45% de la population s'estime insatisfaite de ses conditions de vie. Vient ensuite la province d'Antananarivo avec 39% de sa population considérant que ses conditions de vie sont mauvaises voire très mauvaises. Pourtant ce taux n'était que de 26% en 2005 et Antananarivo était alors la seconde province où le taux d'insatisfaits était le plus faible.

Graphique 2: Perception des ménages de leurs propres conditions de vie



Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial, Madagascar, 2008

Une proportion importante de la population est confrontée à des situations de pénurie

Pour aller au-delà des perceptions globales et afin de saisir de façon plus précise la réalité des conditions de vie des Malgaches, les ménages ont été interrogés sur les situations de pénurie (en termes de besoins essentiels : eau potable, nourriture, médicaments) auxquelles ils ont dû faire face.

On constate alors que le nombre de ménages ayant manqué d'un bien essentiel de façon fréquente au cours de l'année est important. En 2008, une part non négligeable de la population malgache souffre de façon récurrente (souvent ou toujours) du « manque de nourriture pour manger à sa faim » (22%), du « manque d'eau potable » (17%) et du « manque de médicaments ou de soins médicaux » (22%).

Dans l'ensemble, une faible proportion de Malgache affirme n'avoir jamais manqué de ces biens essentiels. Ils ne sont par exemple que 35 % à n'avoir jamais manqué dans l'année de nourriture pour manger à leur faim et 37 % à n'avoir jamais manqué de médicaments ou de soins médicaux.

Le manque d'argent touche aussi une majorité de la population. 83% de la population déclarent avoir fait face au moins une fois dans l'année à des problèmes financiers (87% pour les urbains et 72% pour les ruraux)¹ et près de 40% d'entre eux y ont été confrontés « plusieurs fois ».

Il apparaît clairement que les situations de pénuries sont plus fréquentes en milieu rural. Un quart des ménages ruraux déclarent avoir manqué « toujours » ou « plusieurs fois » au cours de l'année de nourriture, de médicaments ou de soins médicaux et un cinquième ont été confronté au manque d'eau potable. A titre de comparaison, 16% des citadins ont souffert d'un manque de nourriture et seulement 7% d'un manque d'eau, de médicaments ou de soins médicaux.

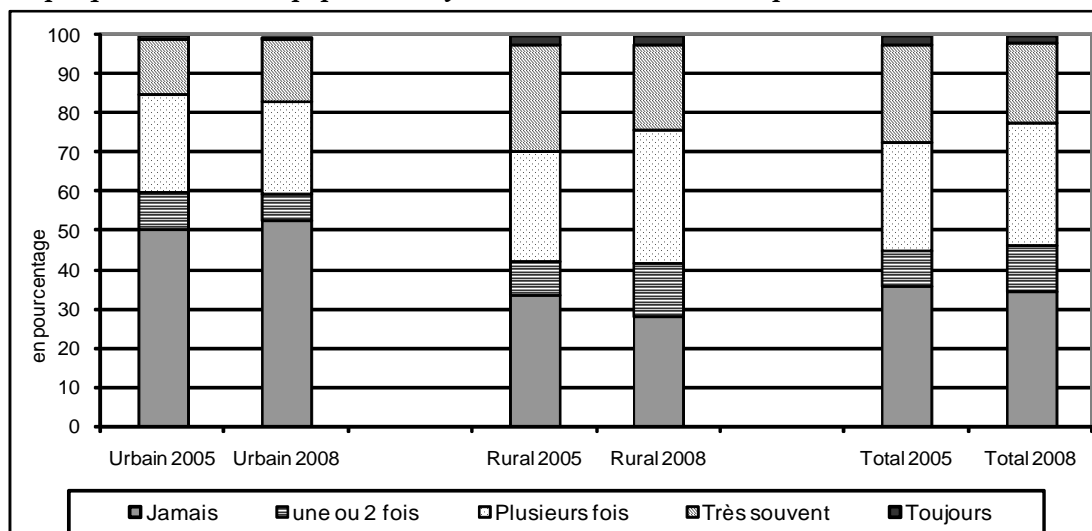
De toutes les provinces, Toliary apparaît la plus défavorisée. C'est la province où la proportion de la population ayant échappé à ces types de pénuries est la plus faible. Par exemple, seulement 22% de la population résidant dans la province de Toliary ont échappé à des situations de pénuries alimentaires, contre 44% dans la province d'Antananarivo.

¹ La différence entre les urbains et les ruraux est la traduction de la moins grande monétarisation des zones rurales impliquant des besoins d'argent moins importants

Par rapport à 2005, une dégradation de la situation est à noter concernant la disponibilité d'eau potable et de médicaments. Pour ces biens, le taux d'insatisfaits est passé respectivement de 13% et 15% à 17% et 22%). Dans le domaine de l'accès aux soins, le diagnostic est particulièrement négatif sachant qu'en 2005, près de la moitié de la population n'ont jamais vécu de situation de pénurie en termes de médicaments ou de soins de santé et qu'ils ne sont plus que 37% en 2008.

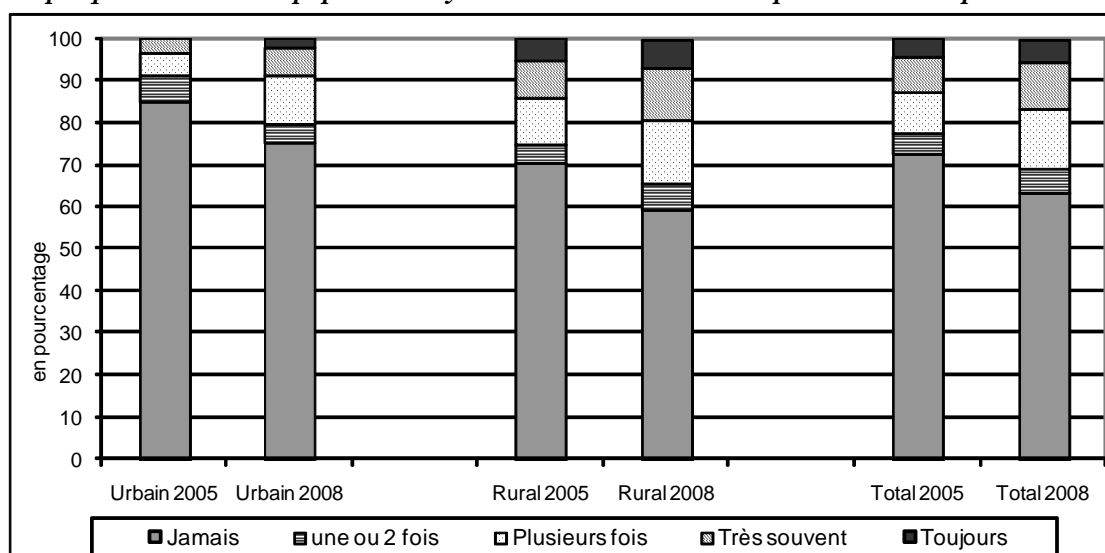
Ce sont les ruraux qui apparaissent les plus touchés par un durcissement de leurs conditions de vie : 72 % des ruraux ont au moins une fois manqué de nourriture en 2008 contre 67 % en 2005 ; 41 % manqué d'eau potable contre 30 % en 2005, 69 % ont manqué de médicaments en 2008 contre 52 % en 2005.

Graphique 3: Part de la population ayant vécu des situations de pénurie alimentaire



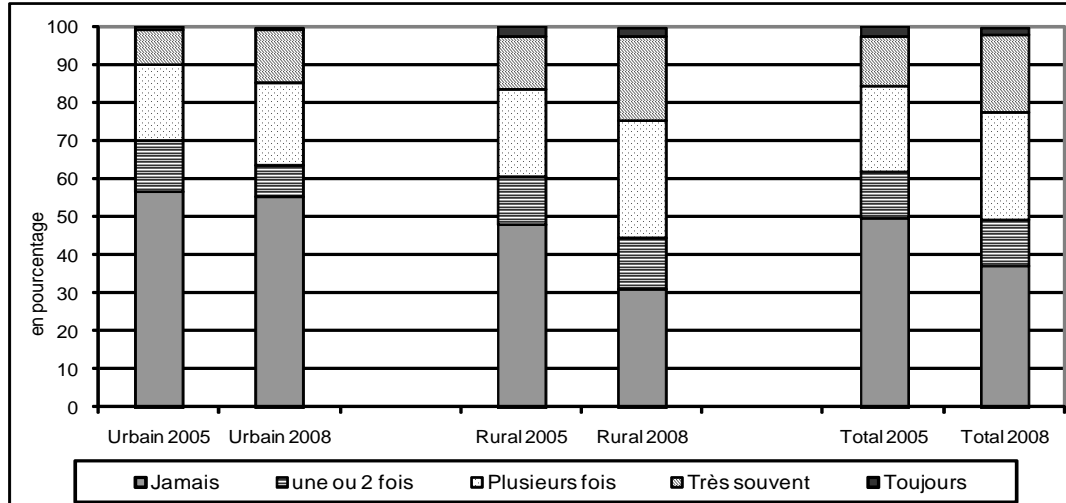
Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial, Madagascar, 2008

Graphique 4: Part de la population ayant vécu des situations de pénurie en eau potable



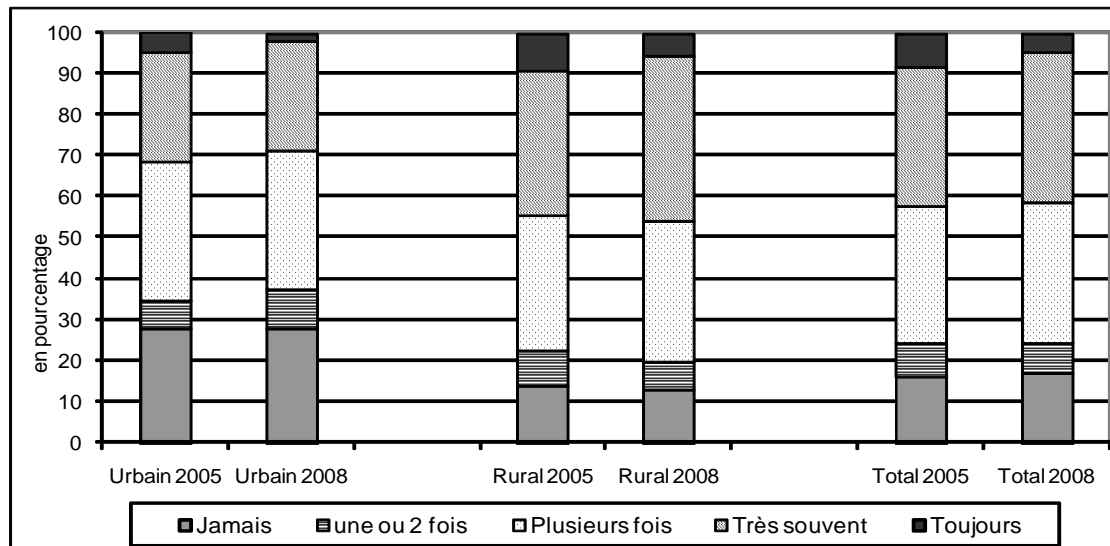
Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial, Madagascar, 2008

Graphique 5: Part de la population ayant vécu des situations de pénurie en médicaments



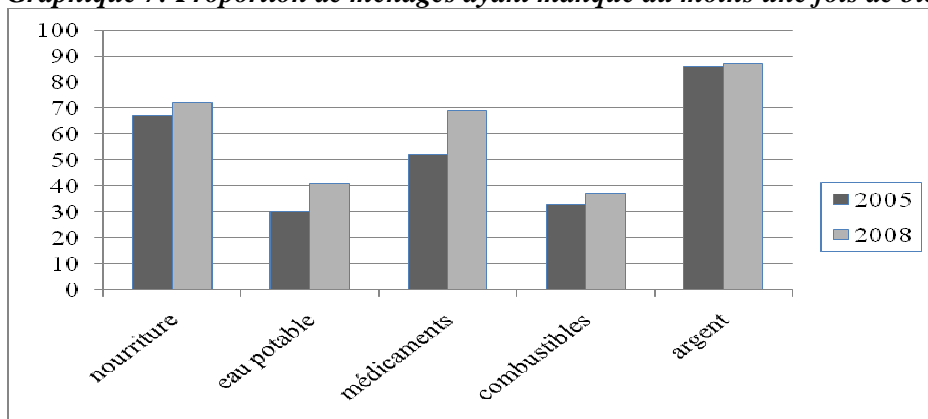
Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial, Madagascar, 2008

Graphique 6: Part de la population ayant rencontré des problèmes en termes de revenus



Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial, Madagascar, 2008

Graphique 7: Proportion de ménages ayant manqué au moins une fois de biens essentiels dans l'année



Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial, Madagascar, 2005, 2008

L'insécurité : une véritable préoccupation de la population

L'insécurité physique au niveau de la protection de la personne et des biens est une forme de pauvreté. Le sentiment de sécurité est un besoin en soi, mais il a également une influence sur les conditions de vie. De manière directe, les agressions ont un impact sur la santé ou sur les biens d'un individu. De façon indirecte, l'insécurité peut limiter les marges de manœuvre en termes de déplacements et d'investissements.

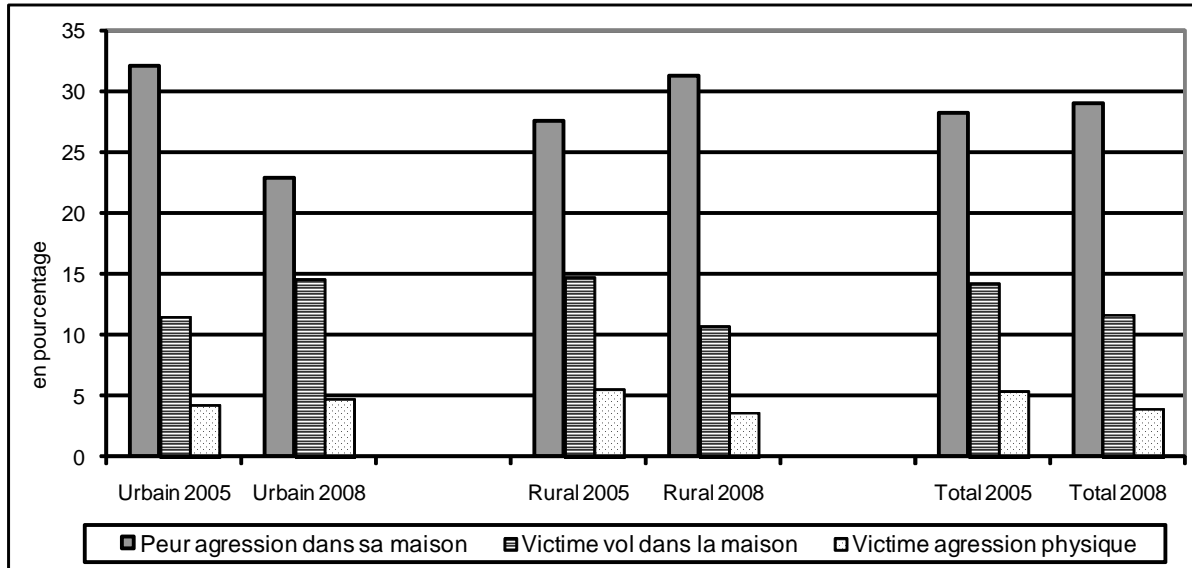
La situation à Madagascar peut être considérée comme relativement préoccupante. 29% de la population vit dans la peur d'une agression à son domicile, plus d'une personne sur dix a été victime d'un vol dans sa maison et 4% ont été victimes d'une agression physique au cours de l'année écoulée. Au niveau global, ces chiffres sont comparables à ceux obtenus à 2005 et ne dénotent aucune augmentation ou diminution significative de l'insécurité ou du sentiment d'insécurité.

Toutefois, la désagrégation des résultats en fonction du milieu de résidence des personnes interrogées fait apparaître une évolution notable. Alors qu'en 2005, il n'y avait pas de différences marquées entre la ville et la campagne, les résultats de l'enquête *Afrobaromètre* 2008 font apparaître que le sentiment d'insécurité est plus répandu en milieu rural. En milieu rural, plus de 30% de la population vit dans la peur d'une agression dans sa maison, contre 23% en milieu urbain.

Lorsqu'on compare la situation en 2008 à celle de 2005, en milieu urbain, le sentiment d'insécurité a connu un recul (de 32% en 2005 à 23% en 2008), alors que le nombre de victimes est en hausse (de 11% à 15%). A l'inverse, relativement plus d'individus en milieu rural déclarent vivre dans la peur de l'agression alors que le nombre de victimes a baissé (le pourcentage de victimes de vol est passé de 15% à 11%). Ainsi, si les mesures prises ont eu quelques résultats, ils sont loin d'être convaincants pour rassurer la population rurale.

L'étude des résultats obtenus par province suggère en revanche que le sentiment d'insécurité est en concordance avec l'insécurité vécue par les ménages, fait qui n'avait pas été observé en 2005. Les provinces où le sentiment d'insécurité est le plus élevé sont celles de Toliary et de Fianarantsoa où respectivement 45% et 35% de la population vivent dans la peur d'être agressé dans leurs maisons. Ces deux provinces sont également celles où les proportions de victime de vol et d'agression physiques dans la population sont parmi les plus élevés.

Graphique 8: Part de la population confrontée à des problèmes d'insécurité



Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial., Madagascar, 2005, 2008

Selon la population l'insécurité est l'un des principaux problèmes auxquels le gouvernement devrait s'attaquer en priorité

Selon la population malgache, l'insécurité est l'un des principaux problèmes auxquels le gouvernement devrait remédier en priorité. Interrogés sur les trois principaux problèmes dont la résolution devrait figurer dans les priorités du gouvernement, plus de 11% de la population évoque spontanément le crime et l'insécurité comme le premier problème, et 33% le classe parmi les 3 principaux. Cette demande émane aussi bien des urbains (34 %) que des ruraux (32%). Viennent ensuite la question de la pauvreté et de l'exclusion sociale (29%), l'agriculture (28% au total et 34% des ruraux) et les problèmes de salaires et de revenus (27%).

Une question allant dans le même sens mais posée de façon fermée confirme le fait que la pauvreté et l'insécurité constitue une préoccupation majeure pour les malgaches Interrogés sur ce qu'ils considèrent comme prioritaire parmi quatre propositions : 58% considèrent l'amélioration des conditions économiques des pauvres comme l'objectif le plus important ; 23% mettent en avant le maintien de l'ordre dans le pays ; 10% insistent sur le fait de protéger le droit des citoyens à vivre librement ; et enfin, 6% déclarent qu'il faut en premier lieu donner plus de poids au peuple dans les décisions du Gouvernement.

Tableau 1: Les principaux problèmes auxquels le gouvernement devrait remédier en priorité²

	2008			2005
	Urbain	Rural	Total	Total
Crime et insécurité	34,3	31,8	32,5	15,9
Pauvreté/exclusion sociale	31,1	27,7	28,6	18,0
Agriculture	12,8	33,6	28,3	25,7
Salaires et revenus	32,3	25,0	26,9	20,1
Insécurité alimentaire	24,7	21,0	22,0	27,3
Santé	16,7	19,3	18,6	22,2
Chômage	37,6	11,9	18,4	16,3
Infrastructures	7,2	22,1	18,3	25,5
Education	8,9	15,8	14,0	12,5
Gestion de l'économie	22,8	8,8	12,3	15,6
Commercialisation agricole	5,3	9,3	8,3	
Eau	3,2	7,4	6,3	4,8
Transports	1,7	6,3	5,1	2,7
Electricité	3,5	5,3	4,8	3,3
Corruption	7,8	2,8	4,1	4,9
Sécheresse	0,5	4,6	3,5	4,7

Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial., Madagascar, 2008

Un optimisme pour le futur en baisse mais qui reste fort

Si les malgaches sont confrontés à de nombreuses difficultés, ils gardent une étonnante confiance dans l'avenir. Alors que 17% de la population considèrent que leurs conditions de vie sont insatisfaisantes et que 30% estiment qu'elles se sont détériorées par rapport à l'année antérieure ; près de 40% des malgaches estiment que la situation du pays va s'améliorer et 45% émettent les mêmes prévisions quant à leur propres conditions de vie. De façon assez paradoxale, les individus vivant en milieu urbain qui sont à la fois les plus sévères quant à la situation économique actuelle du pays et les plus insatisfaits de l'évolution récentes de leurs conditions de vie, sont également ceux qui sont les plus optimistes. En faisant la différence entre le pourcentage des personnes estimant que les conditions économiques seront meilleures ou bien meilleures et celui des personnes estimant qu'elles seront pires ou bien pires, les soldes d'opinion observés chez les urbains sont de +34 points de pourcentage pour la situation économique du pays et +40 points de pourcentage pour leur propre condition de vie.

Toutefois, la comparaison avec les résultats de 2005 conduisent à relativiser la portée de ces résultats positifs. Elle met en évidence une nette érosion de l'optimisme des Malgaches. A l'époque, les soldes d'opinion sur les prévisions étaient de l'ordre de +50 points de pourcentage pour l'ensemble de la population, ils sont aujourd'hui de respectivement de +28 et +34 points. Ils sont relativement moins nombreux à exprimer leur confiance en l'avenir malgré le fait que moins d'individus ont perçu une dégradation de leurs conditions de vie (le solde d'opinion est passé de -6 points de pourcentage en 2005 à -1 point en 2008) ou une détérioration de la situation économique par rapport à l'année antérieure (le solde est passé de -4 à +1 point).

² Les interviewés donnent trois réponses (priorités) sur les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait remédier. Il s'agit ici de questions ouvertes.

Tableau 2: Perception de la situation actuelle et prévision pour l'année prochaine

Solde d'opinion (positif-négatif)	2005			2008		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Situat° écon. pays actuel	-6,9	-3,6	-4,2	-6,8	-4,2	-4,9
Leurs propres conditions actuelles	-17,8	-12,5	-13,4	-29,1	-19,9	-22,3
Situat° écon. pays / année dernière	5,4	-5,4	-3,7	0,0	0,6	0,5
Leurs propres conditions / année dernière	-7,7	-5,4	-5,8	-2,7	0,2	-0,6
Situat° écon. pays dans un an	48,5	49,3	49,2	34,1	25,3	27,5
Leurs propres conditions dans un an	55,5	54,8	54,9	39,8	32,4	34,3

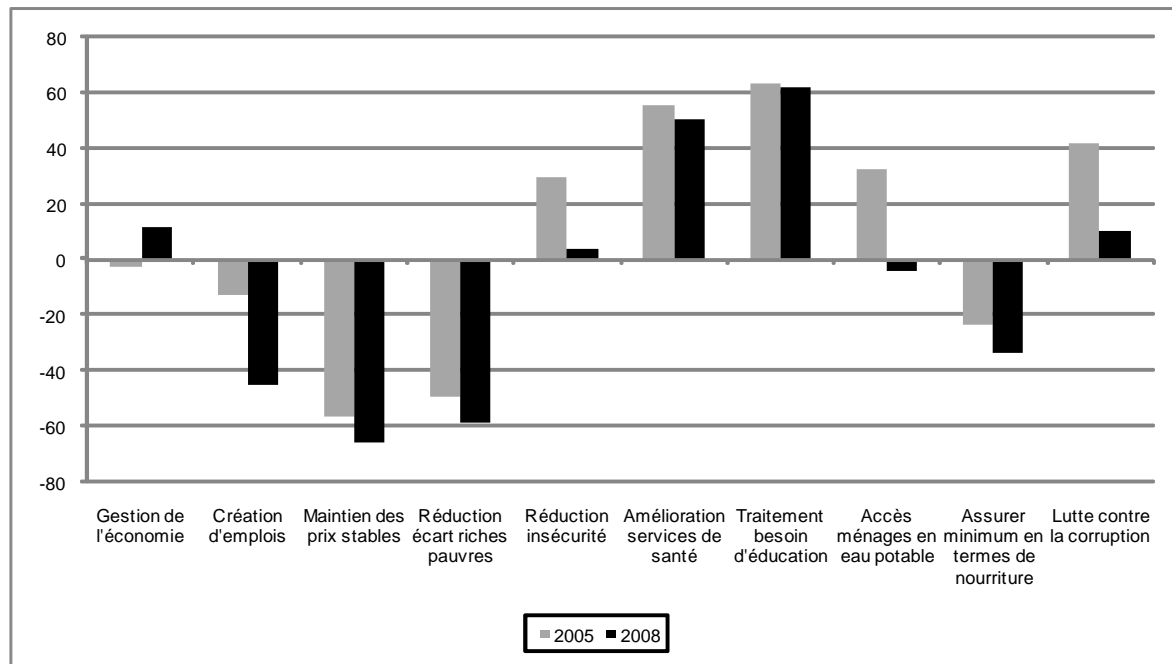
Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial, Madagascar, 2008

Des résultats mitigés à l'actif du Gouvernement

L'optimisme relatif de la population malgache pourrait refléter la confiance qu'elle a dans la capacité du gouvernement à résoudre certains problèmes. L'opinion des malgaches sur les performances du gouvernement est assez contrastée. L'action du gouvernement est jugée très positivement dans les services sociaux. La population salue les bonnes performances du gouvernement dans les services d'éducation et de santé ainsi que dans la lutte contre le VIH/SIDA et la promotion des femmes. En revanche, comme en 2005, la population pointe du doigt l'inefficacité du gouvernement pour favoriser la création d'emploi, freiner l'inflation, ou encore résoudre les problèmes de pénuries alimentaires. L'appréciation des citoyens de la performance du gouvernement dans ces domaines se révèle même plus négative en 2008, ce qui peut témoigner d'une dégradation de la situation ou du moins d'une déception en regard de leurs attentes.

En fait, de manière générale, les malgaches se montrent plus critiques sur l'ensemble des actions du gouvernement. Par rapport à 2005, ils sont notamment moins convaincus de l'efficacité des autorités en 2008 pour réduire l'insécurité, faciliter l'approvisionnement des ménages en eau potable, ou pour lutter contre la corruption. Seule la gestion économique fait exception avec un solde d'opinion plus favorable et devenu positif en 2008 relativement à 2005. Ce constat traduit une meilleure satisfaction des citoyens concernant les résultats macroéconomiques du pays.

Graphique 9: Evolution de la perception de la population sur l'efficacité du gouvernement
Solde d'opinion (positif-négatif) en points de %



Source : Enquête Afrobaromètre, Coef-ressources/Dial., Madagascar, 2005, 2008

This Briefing Paper was prepared by Emmanuelle Lavallée (DIAL), Mireille Razafindrakoto (DIAL) et Désiré Razafindrazaka (COEF Ressources)

The Afrobarometer, a cross-national survey research project, is conducted collaboratively by social scientists from 20 African countries. Coordination is provided by the Center for Democratic Development (CDD-Ghana), the Institute for Democracy in South Africa (IDASA), and the Institute for Research in Empirical Political Economy (IREEP, Benin). Several donors support the Afrobarometer's research, capacity building and outreach activities, including the Swedish International Development Cooperation Agency, the Department for International Development (UK), the Royal Danish Ministry of Foreign Affairs, the Canadian International Development Agency (CIDA), and the U.S. Agency for International Development. For more information, see: www.afrobarometer.org